

Espaces herbacés urbains et périurbains : une diversité de gestion en lien avec la diversité des acteurs impliqués

Urban and peri-urban herbaceous areas: a diversity of management partly related to the diversity of actors involved

MARTEL G. (1), BULAND C. (1), BEAUJOUAN V. (1), MOINARDEAU C. (1), BULOT A. (1) et DANIEL H. (1)
(1) UMR BAGAP, INRAE, Institut Agro, ESA, 49000, Angers, France

INTRODUCTION

Conséquences des fortes dynamiques d'étalement des villes, les espaces agricoles sont davantage au contact des territoires urbains et périurbains. Les espaces herbacés (EH) gérés par des éleveurs côtoient ainsi ceux gérés par des structures publiques ou par des sociétés de services spécialisées. Tous ces EH des zones urbaines et périurbaines représentent des zones d'intérêt pour la biodiversité (Cochard et al. 2017) et, face à la crise la concernant (IPBES 2019), les gestionnaires modifient leurs pratiques (arrêt des produits phytosanitaires, gestion différenciée, MAEC...). Chaque gestionnaire ayant des contraintes et objectifs différents (production de fourrages, gestion d'espaces verts à buts récréatifs, entretien par de l'écopâturage...), cette étude cherche à évaluer le lien entre le type de gestionnaire et les pratiques de gestions des EH des zones urbaines et périurbaines.

1. MATERIEL ET METHODES

Nous avons enquêté 26 acteurs gérant des EH au sein et autour de la commune d'Angers : 11 agriculteurs, 7 structures publiques et 8 acteurs privés hors agricoles. Auprès de chacun nous avons mené une enquête semi-directive explorant tous les modes de gestion qu'ils mettent en œuvre (110 au total). Nous avons décrit les pratiques de pâturage (type d'animaux, mode de pâturage, période de présence des animaux...), de fauche (nombre et périodes, devenir de la coupe, hauteur avant et après la fauche...) ainsi que des pratiques de fertilisation et autres amendements.

Les données de l'enquête ont été analysées à l'aide d'une analyse des correspondances multiples puis les différentes gestions ont été regroupées à l'aide d'une classification ascendante hiérarchique. Ces analyses ont été faites à l'aide du module factomineR.

Pour les catégories de gestion représentant plus de 10% de l'échantillon ($n \geq 11$), nous avons cherché l'existence d'un lien avec le type d'acteur les mettant en œuvre via la réalisation d'un test de χ^2 avec la correction de Yates.

2. RESULTATS

2.1. TYPES DE GESTION

Nous identifions 8 groupes de gestion des EH urbains et périurbains. Trois groupes correspondent à des EH uniquement fauchés : plusieurs fauches annuelles non exportées ($n=8$), une fauche de foin en été ($n=33$) et une fauche d'automne laissée sur place ($n=5$). Deux groupes de gestion par du pâturage exclusif sont identifiés et distinguent les parcelles pâturées toute l'année (y compris l'hiver) souvent par des ovins ou des caprins ($n=11$), des parcelles pâturées librement par des génisses, des vaches tarées ou des équins du printemps à l'automne ($n=22$). Deux groupes concernent des parcelles ayant à la fois du pâturage et une fauche (gestion mixte) en différenciant les espaces dont la première utilisation est une fauche en été puis un pâturage libre en automne ($n=17$), de ceux ayant une première utilisation par du pâturage tournant au printemps et une fauche de foin en fin de printemps ou des refus en automne ($n=10$). Enfin la dernière gestion est de laisser faire la nature sans intervention humaine ($n=4$).

2.2. RELATIONS ENTRE TYPE DE GESTION ET TYPE DE GESTIONNAIRES

La tableau 1 montre les effectifs croisés entre type de gestionnaire et catégorie de gestion dont les effectifs sont supérieurs ou égaux à 11. Le test de χ^2 corrigé montre une répartition des pratiques significativement différente entre les acteurs ($\chi^2=20,95$, $p < 0,001$). Les collectivités privilégient la fauche d'été et sont peu présentes sur la gestion par du pâturage avec des animaux de type génisses ou vaches tarées ; les agriculteurs ont souvent un usage mixte et n'ont pas souvent du pâturage toute l'année à l'inverse des entreprises « espaces verts ». Cependant tous les acteurs mettent en œuvre une diversité de mode de gestion de leurs parcelles.

Catégorie de gestion	Agriculteurs	Entreprises espaces verts	Collectivités
Fauche d'été	18	6	9
Mixte fauche-pâturage	17	0	0
Pâturage bovin ou équin	17	5	0
Pâturage annuel	2	6	3

Tableau 1 Effectifs selon la gestion et le type de gestionnaire

3. DISCUSSION

Les gestions identifiées peuvent s'interpréter au regard d'une intensité d'utilisation. Au sein de chacune des grandes catégories on distingue des gestions avec plus ou moins de prélèvement de la ressource : fauche multiple vs. fauche unique avec export ou sans export, pâturage toute l'année ou uniquement sur la période de pousse de l'herbe, première utilisation au printemps ou seulement à partir de l'été. Et chaque acteur combine ces différentes intensités d'utilisation pour répondre à ses objectifs. Ceci rejoint les résultats obtenus par Roche et al. (2010) ou Martel et al. (2013) sur les modes de gestion des prairies en Bretagne et dans le Jura.

Les catégories de gestions que l'on retrouve liées au type de gestionnaire s'expliquent assez bien par les contraintes et objectifs assignés aux EH de ces différents acteurs. En effet les agriculteurs visent l'alimentation du troupeau et ont besoin de faire des stocks tout en nourrissant les animaux productifs et improductifs. Les collectivités sont souvent obligées de mettre en place une fauche avant la saison estivale pour permettre l'utilisation des espaces par les citadins. Enfin les entreprises privées enquêtées étaient principalement des entreprises ayant recours à l'écopâturage et mobilisent plutôt des petits animaux plus robustes et plus facilement transportables que des bovins.

CONCLUSION

Suite à ce travail nous souhaitons explorer le rôle d'autres facteurs expliquant la diversité des catégories de gestions mises en œuvre par les acteurs (gradient d'urbanisation notamment) et estimer la contribution des différents types de gestion à la biodiversité floristique de ces EH.

Cochard A., Pithon J., Jagaille M., Beaujouan V., Pain G., Daniel H. 2017. *Plant Ecol. Divers.*, 10, 217-229

IPBES 2019. E. S. Brondizio, J. Settele, S. Díaz, and H. T. Ngo (editors). IPBES secretariat, Bonn, Germany.

Martel G., Herzog F., Huguenin-Elie O. 2013. 64th meeting EAAP Roche B., Lanoë E., Le Cœur D., Thenail C., Martel G., 2010. *Renc. Rech. Rumin.*, 17, 41-44